

KESHI



CAMÉLÉON - Scène conventionnée d'intérêt national « Art, enfance, jeunesse »
BP 43923 Fare Tony 98713 Papeete Polynésie française - www.cameleon.pf



**“Plus un secret,
plus rien jamais
de caché. Moe,
dans le berceau
de la vérité.”**

Hereau

Avec : **Justine Moulinier
Guillaume Gay
Tepa Teuru
Tuarii Tracqui**

Texte : **Solenn Denis**
Mise en scène : **Antonin Chalon**
Assistante : **Mélissa Prat**
Création lumières : **Quentin Maudet**
Création sonore : **Clément Althaus**
Scénographie : **Salma Bordes**
Assistant : **Rémy Crochemore**

KESHI

Révélee au Festival Off d'Avignon 2025, où elle a été distinguée parmi les 10 coups de cœur du *Club de la Presse* et les 15 spectacles recommandés par *Le Monde*, KESHI s'affirme comme une œuvre essentielle – à la fois intime et universelle.

KESHI, c'est l'histoire d'un jeune Polynésien né de père inconnu, qui, lorsqu'il apprend qu'il va lui-même devenir papa, part à la recherche de ses origines, quel qu'en soit le prix. C'est l'histoire du poids des mutismes qui pèsent sur les générations. L'histoire d'une chaîne de secrets que l'on brise pour enfin avancer. Librement. Entre non-dits, désirs de vengeance et soif de vérité, cette pièce questionne la manière dont se perpétuent, souvent à notre insu, les héritages familiaux.

KESHI est une pièce de théâtre puissante, profondément ancrée dans la réalité polynésienne tout en abordant des thématiques universelles. Ce projet est né d'ateliers d'écriture menés dans les quartiers prioritaires, les maisons de quartier et les centres de détention de Tahiti. Il donne vie à un récit poignant sur la quête d'identité, les secrets de famille et les blessures héritées de génération en génération. Il interroge également la notion de consentement, au cœur d'une histoire complexe où l'amour, lui aussi, cherche sa place.

Parce que KESHI libère la parole là où règne le silence, cette œuvre agit comme un véritable levier de transformation sociale : elle sensibilise, questionne, bouleverse... et répare.

NOTE D'INTENTION

L'AUTRICE

« Moi je crois qu'un auteur, une autrice, c'est un peu comme un Serial Killer, il a son mode opératoire. Et à chaque nouvel écrit, à chaque nouveau meurtre, il procède plus ou moins de la même façon, répète les gestes dans un nouveau frisson.

J'ai remarqué ça. Que pour écrire, une fois avoir débroussaillé dans mon cerveau de quoi j'avais envie de parler, j'avais besoin de faire deux choses. D'une part, me nourrir de penseur.euse.s sur notre société et nos comportements – sociologues, psychologues, philosophes, afin d'avoir un socle solide d'intelligence et qui n'est pas la mienne mais la met en ébullition, et d'autre part, interviewer mes semblables pour recueillir leurs paroles, récolter leurs témoignages de vie et sur lesquels laisser déborder mon imagination à créer de la fiction.

Pour écrire KESHI, il y aura donc eu à Tahiti pendant deux mois incroyables le temps des rencontres, des paroles qui se déploient, des mots qui sortent du bout des doigts. Tous ces gens qui ont partagé un peu de leur temps et de leurs histoires et de leur confiance, rencontrés ici et là, à la maison de quartier de Faa'a et son fa'a'pu, en détention à Papeari et à Nuutania, au petit théâtre de Papeete où nous avons reçu des jeunes suivis par la PJJ. Et puis dans les semaines qui ont suivi, des recherches plus sociologiques avec notamment la lecture du rapport de l'INJEP - Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire « Les violences familiales en Polynésie française. Entrer, vivre et sortir de la violence », et psychologiques avec la thèse de la polynésienne Poetua Deane « Moi, je voulais juste une famille », Étude clinique et psychopathologique des auteurs de violences intrafamiliales récidivistes en Polynésie française. Oui car il était question de travailler sur les violences familiales et les secrets de famille. C'était une envie du CAMÉLÉON, d'oser s'attaquer à ce sujet pas facile mais néanmoins nécessaire afin de se frotter à une certaine réalité sociale et qui turlupine et peut-être se dire que parler des choses qui turlupinent, c'est un début d'un mouvement vers quelque chose de plus doux. Après il a fallu laisser résonner, infuser, oublier tout presque, puis laisser s'inventer ce qui arrive je ne sais trop comment soudain jusque dans mes doigts. Voir les personnages grandir, devenir autonomes. Les laisser faire. Réaliser que ce que tu es en train d'écrire est dans la lignée des pures tragédies classiques comme en Grèce Antique, mais ici maintenant à Tahiti. Et c'est drôle parce que s'il y a la tradition des danses et des chants et des contes oraux, il n'y a jamais eu de tragédie classique en Polynésie. Et pourtant, les Polynésien.ne.s ressemblent beaucoup à ces personnages de tragédie antique, gargantuesques demi-Dieux puissants connectés aux éléments et qui semblent capables de les dompter. Alors en inventer une aujourd'hui qui reprend les codes du héros et de sa quête mais qui parle de nous, de la famille, de nos violences, de nos secrets, et de l'amour, des amours, de comment grandir, de comment pardonner aux autres et se pardonner à soi, et comment avancer avec ce qu'on se tréballe en gardant confiance en Demain. Et c'est comme ça qu'Hereau, Otilia, Teko et Koba m'ont prise (par) la main pour que je raconte leur histoire façonnée de toutes ces rencontres, toutes ces lectures, tout un méandre d'expériences et de circonvolutions de mon cerveau, et de ces quelques mois de vie à Tahiti où mon cœur est à tout jamais attaché. »

Solenn Denis



BIOGRAPHIES

ÉQUIPE DE CRÉATION

TEXTE SOLENN DENIS

Langue pendue au bout de ses dix doigts, Solenn DENIS aime raconter des histoires. Plonger dans les profondeurs de l'âme humaine. Découvrir. Décortiquer. Comprendre. Ausculter l'âme d'anti-héros monstrueux, aux pensées erratiques, aux paroles brisées, aux failles qui béent, prêts à brouiller les pistes, sauter dans le vide, foutre le feu au destin. Chercher d'autres chemins, inventer d'autres possibles, mettre en perspective, la maïeutique tout ça tout ça. Inspirée par les tragédies antiques autant que les faits divers, écrire, mettre en scène, jouer, vivre un cran au-dessus du réel... Passer sa vie à ça. Faire des drames. Le labeur et les paillettes. En 2014, elle donne jour, avec le comédien Erwan Daouphars, à la compagnie du Denisyak afin de porter au plateau son écriture à vif. Artistes associés à différents centres dramatiques nationaux, scènes nationales et conventionnées, ils ont créé ensemble SSTOCKHOLM, SANDRE, SPASMES, SCELÛS, PUISSANCE 3 et bientôt Bébé & DOUDOU, édités entre autres aux éditions Lansman. Bourse du CNL Centre National du livre // Bourse Artcena ex-Centre National du Théâtre // Bourse SACD – Fonds d'aide à la création // Bourse des Journées de Lyon des auteurs // Bourse d'écriture de l'Office Artistique de la Région nouvelle Aquitaine-OARA // Bourse Beaumarchais-SACD théâtre // Beaumarchais-SACD & France Culture fiction radiophonique // Bourse Beaumarchais-SACD & France Télévision Web série // Prix Godot.

MISE EN SCÈNE ANTONIN CHALON

Comédien, musicien et metteur en scène, il intègre la Classe Libre du Cours Florent promotion XXXIV en 2013, puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2015.

Au Théâtre, il joue dans LOGIQUIMPURBABLEDUFU de Zabou Breitman au Théâtre du Rond-Point, dans LE NID DE CENDRES écrit et mis en scène par Simon Falguières au Théâtre Nanterre-Amandiers, dans MOLIERE ET SES MASQUES écrit et mis en scène par Simon Falguières, dans IONESCO SUITE mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville, et dans L'AVARE de Molière mis en scène par Daniel Benoin au Théâtre des Variétés.

Au cinéma, il joue dans les films de Zabou Breitman : SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES (2001), L'HOMME DE SA VIE (2006), JE L'AIMAIS (2009) et NO ET MOI (2011), Prix Louis Lumière du meilleur espoir masculin. Il prête sa voix à Jean-Claude dans TITEUF le film, de Zep (2011) et à de nombreux personnages dans LES HIRONDELLES DE KABOUL, de Zabou Breitman (2019). Il joue dans LES LEÇONS PERSIENNES de Vadim Perelman (2022). Pour la télévision, il joue le rôle de Quentin dans PARIS ETC, création Canal+ réalisée par Zabou Breitman.

Il met en scène LEONIE EST EN AVANCE de Georges Feydeau au Théâtre du Lucernaire en 2016. Au festival d'Avignon OFF 2019 au théâtre de la Manufacture, il met en scène AFTER THE END de Dennis Kelly, qu'il adapte en septembre 2020 pour une tournée extérieure, dans un container. Il met en scène KESHI de Solenn Denis à Tahiti (Avignon OFF 2025), ainsi que DEUX FRERES de Fausto Paravidino au théâtre Anthéa d'Antibes (2024). Il réalise en 2021 son premier court métrage : DOUBLE JE.

SON CLÉMENT ALTHAUS

Artiste pluridisciplinaire originaire de Nice, il étudie l'art dramatique, le chant lyrique, la guitare et le piano. Depuis 2007, il multiplie les expériences de créations professionnelles en tant qu'auteur – compositeur – interprète. Il compose la musique de pièces de théâtre en tant que créateur associé de la compagnie Collectif 8 avec notamment La Religieuse (Diderot) et L'Homme qui rit (Victor Hugo). Pour le Théâtre National de Nice, il livre Double assassinat dans la rue Morgue adapté d'Edgar Poe, pour le Théâtre Marigny Après tout si ça marche avec Michel Boujenah, pour la Friche de la Belle de Mai, Electronic City de Falk Richter. Il s'associe au collectif La Machine pour composer l'univers musical du 20 novembre de Lars Noren et signe pour la compagnie une petite voix m'a dit... une mise en musique orchestrée de l'Opéra de la Lune de Jacques Prévert avec le soutien d'Eugénie Bachelot Prévert. Il interprète autant que possible sa musique sur scène comme dans Faust d'après Goethe (Collectif 8, théâtre Anthéa), Alice d'après Lewis Carroll (théâtre Anthéa, théâtre du Chêne noir), Antigone de Sophocle (création TNN 2009). En mai 2012, l'Opéra de Nice lui confie la composition d'une première œuvre libre : l'ouvrage Narcisse Narcisse, création musicale originale, livret adapté des métamorphoses d'Ovide clôturant la saison lyrique 2013 de l'Opéra de Nice. Fort du succès de cette première création, l'Opéra de Nice lui renouvelle sa confiance. Aujourd'hui il dirige la compagnie START 361° et interprète ses musiques dans un spectacle intitulé BATELEUR créé en coproduction avec le théâtre Anthéa.

LUMIÈRES QUENTIN MAUDET

Après un DMA Régie de spectacle Lumière à Nantes, il étudie en Régie Création au TNS de 2014 à 2017 et collabore avec des artistes associés comme Lazare, Julien Gosselin ou des élèves metteurs en scène. En parallèle, il collabore régulièrement avec des compagnies rencontrées en Alsace (Nature morte dans un fossé mis en scène par Louise Bentkowski, George Dandin, Tartuffe et L'Île des esclaves mis en scène par Coline Moser). En 2017/18, il réalise la création lumière d'Anarchie en Bavière mis en scène par Vanessa Bonnet et celle du Mariage de Gombrowicz mis en scène par Julia de Reyke. En 2018/19, il collabore avec Anissa Daaou et Marceau Deschamps sur La Liberté ou la Mort et SurExposition, After the End de Dennis Kelly mis en scène par Antonin Chalon et Hamlet mis en scène par Roman Jean-Elie avec les élèves du CNSAD. En 2019/20, il crée les lumières d'Archipel mis en scène par Alice Gozlan et de La Langue des Oiseaux de Roman Jean-Elie. Depuis 6 ans, il collabore en tant que régisseur général/lumière avec Julie Bérés pour Désobéir et La Tendresse. En 2021, il continue de travailler avec le Collectif Mind the Gap pour J'aurais mieux fait d'utiliser une hache ainsi qu'Astrid, comédie musicale mise en scène par Marc Tourneboeuf. En 2022, il participe à la nouvelle création de la Cie A. Sodium, la création de KESHI (Antonin Chalon) et Ariane, spectacle musical dirigé par Thomas Gendronneau. En 2021, il rejoint l'équipe d'Elsa Granat pour les créations de King Lear Syndrome, NORA, NORA et Les Grands Sensibles et accompagne Zabou Breitman pour la tournée de son seul en scène, Dorothy. En 2023/24, il crée les lumières de L'Envers du-des corps de Mélissa Prat et d'Ailleurs, mis en scène par Lucas Gonzalez. Depuis 3 ans, il continue ses missions de création et de direction technique avec la Compagnie du CAMÉLÉON, implantée à Tahiti.

SCÉNOGRAPHE SALMA BORDES

Salma Bordes est scénographe et professeure, formée à la fois au Théâtre National de Strasbourg en scénographie et à l'ENS de Cachan en Design. Au cours de sa formation au TNS, elle rencontre Rémy Barché avec qui elle travaille jusqu'en 2021 (STONNING MARY, CŒUR BLEU, LA TRUITE, LE TRAITEMENT, LES P'TITES MICHU, LOTO, FANNY). Elle collabore également dès la sortie de l'école avec Géraldine Martineau pour qui elle signe les décors de LA MORT DE TINTAGILES au théâtre de la Tempête, LA PETITE SIRÈNE, LA PRINCESSE JAUNE ET DJAMILEH, LA DAME DE LA MER) à la Comédie Française, LA PRINCESSE JAUNE et DJAMILEH à l'Opéra de Tours et, plus récemment PRIMA FACIE ET L'EXTRAORDINAIRE DESTINÉE DE SARAH BERNHARDT pour le théâtre privé. Attachée à l'émergence de jeunes auteures et compagnies, elle travaille également avec Antonin Chalon (AFTER THE END, KESHI), Pauline Haudepin (LES TERRAINS VAGUES, CHÈRE CHAMBRE, MON CORPS VIF), Guillaume Cayet (LA COMPARUTION, GRÈS), Tamara Al-Saadi (ISTIQLAL), Tatiana Spivakova (TON CORPS-MA TERRE), Dea Liane (LE COEUR AU BORD DES LÈVRES), Sara M. (AMNESIA) ou encore prochainement avec Anthony Thibault pour la création d'un texte de Penda Diouf (LA GRANDE OURSE) et avec Ali Esmili pour un texte de Mona El Yafi (FIDÉLITÉS). Elle touche également un peu à la scène musicale en accompagnant la création de concerts de Birds on a wire (Rosemary Standley et Dom la Nena) ou d'Emily Loizeau. Ces collaborations font de son parcours de scénographe un parcours résolument tourné vers l'écriture contemporaine et qui s'attache le plus souvent à des pièces engagées en faveur de plus de diversité, de féminisme et d'égalité dans le théâtre. Enfin, son cursus à l'École Normale Supérieure l'a engagée en parallèle à se former à la recherche et à l'enseignement. Après un passage dans le milieu universitaire (Université Lyon 2) elle mène aujourd'hui son activité de scénographe tout en enseignant les Arts Appliqués au Lycée Diderot à Marseille.

BIOGRAPHIES

DISTRIBUTION

HEREAU TUARII TRACQUI

Danseur de Ori Tahiti depuis 2007, il a été élu meilleur danseur au Hura Tapairu 2011 puis au Heiva 2012. Avec la troupe Toakura, il remporte le 1er prix du Heiva 2023. Licencié en reo ma'ohi en 2013, il est major de sa promotion. En 2014, il est diplômé du conservatoire artistique de Polynésie française en danse traditionnelle tahitienne. Depuis lors, il danse et enseigne le 'ori tahiti de par le monde, particulièrement au Japon, Mexique et Etats-Unis où il est assidûment invité à donner des ateliers. En 2015, il débute en tant qu'acteur dans le court métrage AU LARGE D'UNE VIE puis dans la série télévisée LABEL HINA. On le retrouve également dans les séries MAUI & COCO, TUPAPA'U, LES COUZ, PKO...et plus récemment dans L'AMOUR À L'ÉPREUVE dans lesquelles il occupe le haut de l'affiche. On le retrouve en 2024 dans le téléfilm JUSQU'AU BOUT DU RÊVE produit par le pôle Outre-mer de France Télévisions

Il est l'étoile montante du petit écran en Polynésie.

OTILIA JUSTINE MOULINIER

Après plusieurs années de danse et de chant au Conservatoire de Montpellier, Justine Moulinier s'oriente vers l'Art dramatique. Elle débute au Cours Florent à Paris, puis se forme à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Elle joue pendant plus de dix ans sous la direction de plusieurs metteurs en scène comme Matthias Langhoff, Christian Schiaretti, Paul Desveaux, Frédéric Bélier-Garcia, Alexis Michalik... Depuis son arrivée à Tahiti en 2018, elle a rejoint la Compagnie du CAMÉLÉON en tant qu'enseignante, intervenante et formatrice.

TEKO TEPA TEURU

Depuis tout jeune il est passionné par le cinéma et les spectacles en tout genre. Il commence sa carrière de comédien en 2012 à la télévision en écrivant et interprétant les 360 épisodes de ce qui allait devenir LA série culte de TNTV (Tahiti Nui TéléVision) : HIRO'S. Il poursuit avec le rôle principal dans MEURTRES À TAHITI diffusé sur France 3 en 2019 et PKO diffusé sur France Télévisions en 2021. Depuis 2016, il a rejoint l'équipe du CAMÉLÉON, et joue notamment dans la pièce LES CHAMPIGNONS DE PARIS. En 2021, Il est l'un des comédiens de l'adaptation en reo maohi de MA FEMME S'APPELLE MAURICE, O MORITO TA'U VAHINE. Également passionné de sport, de rame et de culturisme entre autres, il a à son actif six Hawaiki nui va'a (compétition internationale de pirogues polynésiennes sur 125 km en 3 jours). En 2021, il participe aux Championnats de France de bras de fer dans la catégorie des -100kg et devient champion de France en bras gauche et vice-champion de France en bras droit.

KOBA GUILLAUME GAY

Directeur Artistique du CAMÉLÉON, comédien et ingénieur en environnement de formation, il s'installe à Tahiti en 1997 en tant que volontaire à l'aide technique. Auparavant, il a suivi une formation au Théâtre Universitaire de Nancy sous la direction de Denis Milos, à la ligue d'improvisation de Toulouse et au Samovar avec Tom Roos. En 2003, il fonde la Cie du CAMÉLÉON, à l'origine de nombreuses créations : CUISINES ET DÉPENDANCES d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, CRAVATE CLUB de Fabrice Roger Lacan, SUSHIS VARIÉS de Cécile Reyboz, L'HIVER SOUS LA TABLE de Roland Topor, et la création visuelle collective FAMILY DREAM. En 2016, il est à l'initiative du spectacle LES CHAMPIGNONS DE PARIS, ayant trait aux essais nucléaires menés en Polynésie française, et à la genèse de KESHI, s'intéressant aux secrets de famille et aux violences intrafamiliales. Il est également un formateur engagé, animant des ateliers d'écriture et d'initiation théâtrale auprès de publics fragilisés ou en quête de repères.

PRESSE

/// Ne pas aller voir KESHI,
c'est réellement rater une pépite !"
VAUCLUSE MATIN

/// Un petit bijou de théâtre, qui nous
submerge d'émotions, porté
par un talentueux quatuor. »
LE BRUIT DU OFF

/// Avignon, c'est tellement ça ! Être propulsé à
l'autre bout du monde et revenir bouleversé ! »
LA CLAQUE

"Une parfaite alchimie entre les acteurs, une scénographie et une mise en scène brillantes, KESHI emporte le public dans un tourbillon d'émotions. Un spectacle qui met l'art au service d'une société meilleure."
TNTV

« KESHI est la nouvelle pièce de la compagnie du Caméléon qui traite des secrets de famille et, à travers eux, des violences qui se perpétuent au cœur des foyers. Elle est une pièce au texte fort, à la mise en scène chiadée, brillamment interprétée. Une pièce qui sonne juste et qui atteint son but. Elle ne laisse personne indifférent. »
TAHITI INFOS

/// Une drôle de pièce, mi-réaliste,
mi-fantastique, qui sort de l'ordinaire
avignonnais."
LE MONDE

/// KESHI touche au plus juste ! »
L'ŒIL D'OLIVIER

/// KESHI, la perle inattendue du théâtre
polynésien sur les secrets de famille."
FRANCE INFO LA 1^{ère}

/// KESHI, une perle ! Habilement montée,
cette comédie emprunte à la tragédie
grecque pour mener un récit initiatique
tout en nuances."
LA TERRASSE

« Magnifiquement interprétée par des acteurs locaux, cette pièce met en lumière la crise existentielle d'un jeune homme né de père inconnu, qui, à l'aube d'être lui-même père, se retrouve confronté aux lourds secrets de famille. Issue d'ateliers d'écritures menés dans les quartiers prioritaires et en centres de détention, cette pièce est un formidable support éducatif et de prévention auprès de la jeunesse polynésienne. »
PRÉSIDENTE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

« Une pièce véritablement polynésienne, bien écrite, interprétée de manière enlevée qui a tout pour plaire à un large public, tout en posant des questions essentielles, à la fois contextualisée et universelle. Le public scolaire, de la 3^{ème} à la terminale, sera sans aucun doute conquis ou, pour le moins, questionné. »
VICE-RECTORAT DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

« Une sincérité et une humanité qui transpirent des différents personnages. Une pièce qui évite les nombreux pièges et stéréotypes relayés trop souvent par les médias biens pensants en matière de violences intra familiales. »
APAJ

SOUTIENS ET AIDE À LA CRÉATION

Ministère de la Culture de Polynésie française

Haut-commissariat de la République en Polynésie française
à travers la Mission aux Affaires Culturelles (MAC)

Ministère de la Culture et Ministère des Outre-mer
à travers le Fonds d'Aide aux Echanges Artistiques et Culturels (FEAC)

Ministère de la Jeunesse et des Sports de Polynésie française
à travers la Délégation pour la Prévention de la délinquance de la Jeunesse (DPDJ)

Fonds interministériel de prévention de la délinquance (FIPD)

Service Pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP)

Protection judiciaire de la Jeunesse (PJJ)

Fonds de prévention de la Caisse de Prévoyance de Santé (CPS)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture

Air Tahiti Nui et le Club Tiare

CONTACT

Guillaume Gay

info@cameleon.pf - Tel/whatsApp (+689) 87 28 01 29



Teaser



Revue de presse



Fiche technique